

Une révolution efficace



La Révolution de l'amour

JOYCE MEYER

UNE REVOLUTION EFFICACE

- par Joyce Meyer -

L'AMOUR INCONDITIONNEL

*L'amour n'est pas aveugle - il ne voit pas moins, mais davantage.
Rabbi Julius Gordon*

Une des plus belles choses que la Bible nous dit est que lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous (voir Ro. 5 : 8). Il n'a pas attendu que nous méritions son amour ; il nous aime de façon inconditionnelle. Cela est vraiment difficile à comprendre pour plusieurs d'entre nous parce que nous sommes trop accoutumés à devoir tout gagner et mériter dans la vie.

Dieu est riche en miséricorde et, afin de satisfaire l'amour immense, merveilleux et intense qu'il éprouve pour nous, il a librement donné sa vie pour nous (voir Ep. 2 : 4). C'est cela l'amour révolutionnaire ! Le véritable amour révolutionnaire doit se donner ; il ne peut jamais se contenter de moins que cela.

C'est l'amour inconditionnel de Dieu qui nous attire à lui et c'est notre amour inconditionnel pour les autres, en son nom, qui les attire vers lui. Il désire que nous aimions chaque personne et que nous le fassions comme il le ferait s'il était sur terre sous forme corporelle. Il veut que nous vivions la révolution de l'amour.

Vous vous souvenez peut-être de l'histoire que j'ai racontée à propos de mon père et de la manière dont Dieu nous a demandé, à Dave et à moi, de prendre soin de lui alors qu'il ne le méritait certainement pas. Lui manifester l'amour inconditionnel de Dieu, a finalement attendri son cœur endurci et mon père s'est repenti de ses péchés pour accepter Jésus comme son Sauveur.

Il est impossible à l'amour humain d'aimer inconditionnellement mais en tant que croyants en Jésus-Christ, nous avons l'amour de Dieu en nous et nous pouvons laisser cet amour couler librement sans condition. L'amour de l'homme est faillible mais pas l'amour de Dieu. L'amour de l'homme a une fin mais pas l'amour de Dieu. Je constate parfois que bien que je sois incapable d'aimer une personne avec ma force humaine, je suis capable de l'aimer avec l'amour de Dieu.

Des personnes m'ayant blessée à plusieurs reprises pendant des années m'ont récemment demandé quels étaient mes sentiments envers eux. Est-ce que je les aimais ? J'ai pu leur dire honnêtement que même si je n'avais pas pour eux l'affection que j'aurais eue si les choses avaient été différentes, je les aimais en tant qu'enfants de Dieu et je les aiderais en cas de besoin.

Le véritable amour de Dieu ne dépend pas des sentiments ; il est fondé sur une décision. J'aiderai quiconque a besoin d'aide sauf si cela finit par leur causer du tort. Ils n'ont pas à le mériter. En fait, je pense que moins ils le méritent, plus cela est beau et a de l'impact. Il est absolument libérateur de pouvoir aimer les gens sans s'arrêter pour se demander s'ils le méritent.

Le pardon

C'était hors de question ... c'était simplement trop demander. Comment Bill Ebarb pouvait-il pardonner à l'homme qui avait froidement assassiné son frère ? Bill Ebarb et Charles Manuel étaient deux étrangers dont les vies allaient s'entremêler pour toujours en une fraction de seconde - au moment où Charles appuya sur la gâchette et assassina John, le frère de Bill. À partir de ce moment, Bill ne pensa à rien d'autre qu'à la vengeance.

Le coeur de Bill était rempli de rage et de colère, il était convaincu qu'aucune punition ne pouvait lui faire oublier la perte de son frère. Depuis la mort de John, il n'y avait pas un jour qui passait sans que Bill ne pensa au meurtrier. Une haine intense le rongait de l'intérieur. Cette obsession finit par lui coûter son travail et son mariage. Il savait que s'il continuait sur cette voie dangereuse, elle lui coûterait bientôt sa vie.

C'est à ce moment que Bill expérimenta un changement dans sa vie qui fut plus puissant que la perte de son frère. Bill fit l'expérience du pardon de Christ. Ce fut quelque chose de surnaturel, qui dépassa tout pardon humain. Dieu enleva la haine, la colère de son coeur.

Le coeur de Bill était si miraculeusement transformé qu'il commença à imaginer l'impossible. Il réalisa que si le Seigneur avait pu lui pardonner toutes les mauvaises choses qu'il avait faites dans sa vie, il se devait aussi de pardonner à Charles. Et il devait dire à Charles qu'il lui avait pardonné d'avoir assassiné son frère. Ce fut d'abord un acte d'obéissance mais cela devint ensuite une affaire de coeur.

Ainsi, dix-huit ans après la mort de John, Bill et Charles eurent une rencontre, face à face, qui confirma ce que Dieu avait déjà fait dans chacune de leurs vies. Dieu avait libéré ces deux hommes par la puissance du pardon.

Quelques statistiques :

- Le pardon réduit le stress. Garder rancune peut exercer autant de pression - tension musculaire, élévation de la tension sanguine, augmentation de la sudation - sur votre corps qu'un événement de stress majeur.
- Si vous pardonnez, cela sera avantageux pour votre coeur. Une étude a démontré qu'il y a un lien entre le pardon et l'amélioration du rythme cardiaque ainsi que de la tension artérielle. Une étude récente a montré que les femmes qui arrivent à pardonner à leur conjoint et à être de coeur avec eux résolvent les conflits plus efficacement.

L'amour humain dépend des sentiments. Nous aimons les gens parce qu'ils ont été bons pour nous, parce qu'ils nous ont aidés ou aimés les premiers. Ces personnes ont fait en sorte que nous nous sentions bien, ou ont rendu notre vie plus facile, alors nous les aimons ; ou encore, nous les aimons parce que nous voulons qu'ils nous aiment en retour. Mais ce type d'amour est basé sur ce que les autres font pour nous et s'ils cessent de le faire, nous cesserons probablement de les aimer. Ce genre d'amour vient et va ; il est chaud puis froid. C'est le genre d'amour que nous expérimentons dans le monde. Bien des mariages et relations personnelles sont fondés sur ce type d'amour. Nous aimons la glace parce qu'elle a bon goût et nous aimons les gens parce qu'ils nous offrent de beaux cadeaux de Noël.

L'amour de Dieu est totalement différent - il n'est pas fondé sur autre chose que sur Dieu lui-même et lorsque nous recevons Christ comme notre Sauveur, l'amour de Dieu est répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit (voir Rom. 5 : 5). Quand nous devenons partenaires avec Dieu, il attend de nous que nous soyons ses représentants sur terre et il nous équipe de l'amour dont nous avons besoin pour faire le travail qu'il nous demande d'accomplir. Quand l'amour humain a atteint ses limites, ce qui arrive souvent, l'amour de Dieu est encore disponible pour terminer ce qui doit être fait.

Je n'aimais pas mon père comme une fille se doit de le faire parce qu'il n'avait jamais été un père pour moi, mais j'avais en moi l'amour de Dieu et j'ai pu décider, sentiments mis à part, que je lui ferais du bien et que je serais charitable envers lui durant sa vieillesse. Je ressentais en fait de la compassion pour lui parce qu'il avait gâché sa vie entière et avait des souvenirs remplis de regrets.

Nous entendons souvent des histoires de pardon étonnantes. J'ai entendu parler d'un adolescent qui, à cause de sa consommation d'alcool, causa un accident qui tua une femme et son enfant. Le mari de la victime savait que Dieu voulait qu'il pardonne à l'adolescent responsable de l'accident. Grâce à la puissance de la prière, il fut capable de laisser l'amour de Dieu agir au travers de lui. Cet homme était un révolutionnaire de l'amour !

Nous devons tout d'abord apprendre à voir ce que les gens se sont fait à eux-mêmes lorsqu'il nous on fait du tort. Lorsque quelqu'un blesse une autre personne, il se fait probablement autant de tort à lui-même et en subit les conséquences. C'est précisément ce que Jésus exprima quand il dit : « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font* » (**Luc 23 : 34**).

L'amour de Dieu ne peut être saisi par l'intelligence ; c'est une question de coeur. Il semblait totalement déraisonnable que Dieu me demande de prendre soin de mon père - mais l'amour est plutôt déraisonnable, n'est-ce pas ? Dieu n'a aucune raison de nous aimer alors que nous péchons et l'ignorons complètement, mais il le fait.

La grâce triomphe du jugement

Il est facile de juger une personne ou une situation puis de n'accorder à cette personne que ce qu'elle mérite, mais la grâce dépasse cela. C'est une chose merveilleuse d'être capable d'ignorer une offense. Si je veux aider les habitants des pays du tiers monde, je ne dois pas considérer le fait que plusieurs d'entre eux adorent des idoles, des animaux ou le soleil ou même des démons car je pourrais bien dire : « *Pas étonnant qu'ils meurent de faim - ils ont tourné le dos à Dieu* ». Mais je dois me rappeler que je serais peut-être dans la même situation qu'eux si j'étais née au même endroit qu'eux. Nous devons toujours nous rappeler ceci : « *Si je n'avais pas la grâce de Dieu dans ma vie, je pourrais être à la place de cette personne* ».

Il est facile pour la personne religieuse de regarder un homosexuel atteint du SIDA et penser : Il le mérite. Mais est-ce ainsi que Dieu regarde les hommes. Dieu désire tendre la main à l'homme par le moyen de la Rédemption, aussi longtemps que celui-ci respire - et il veut nous utiliser,

vous et moi, pour le faire. Cela ne signifie pas que nous devons accepter les péchés des autres mais que nous devons accepter les gens et les aider dans leurs besoins en leur procurant par exemple des médicaments, un abri et des paroles aimables les amenant à trouver l'espoir en Dieu.

La grâce et la compassion sont deux des plus belles qualités de l'amour et il n'y a en fait pas d'amour véritable sans elles. Parce que j'ai du mériter tout ce que j'ai eu durant les trente premières années de ma vie, je n'étais pas portée à donner aux gens ce que j'avais obtenu en travaillant, alors qu'il me semblait qu'ils n'avaient rien fait pour s'aider eux-mêmes. J'ai mis du temps à comprendre quelle était la différence entre mon amour humain et l'amour de Dieu déposé en moi. La grâce ne peut pas être gagnée ou méritée. Paul a écrit aux Colossiens et leur a dit de se « revêtir de l'amour » (voir Col. 3 : 14). J'aime l'expression « revêtir » qui signifie faire quelque chose volontairement, indépendamment des sentiments ou de la raison. J'ai appris d'incroyables leçons de vie grâce à cette toute petite expression.

Je vous écris ces choses au milieu de l'après-midi alors que je suis encore en pyjama. Dave vient d'appeler et veut passer me prendre pour aller voir une exposition de voitures Mustang. Je peux vous assurer qu'aller à cette exposition de voitures sera un acte d'amour. Je n'ai pas envie de m'habiller et de me préparer, je préférerais rester en pyjama - mais je vais le faire. De la même façon, nous rencontrons de multiples opportunités de choisir de revêtir l'amour inconditionnel.

À moins que nous apprenions à vivre indépendamment de nos sentiments, nous ne serons jamais capables d'aimer les gens avec l'amour de Dieu ou d'aider les nécessiteux dans le monde. Etes-vous prêt à revêtir la grâce ? Etes-vous prêt à revêtir l'amour ? Si vous luttez avec des sentiments qui pourraient vous empêcher de faire la bonne chose, demandez-vous : « *Que ferait Jésus dans cette situation* » ? J'ai la certitude que si Dave m'avait abandonnée, je ne serais pas la personne que je suis aujourd'hui. Il a écouté son cœur et non ses émotions et c'est ce que je vous encourage à faire.

L'amour ne se détourne pas

Aimer les gens ne veut pas dire que nous les laissons profiter de nous. Cela ne veut pas dire faire tout pour eux alors qu'ils ne font aucun effort. La Bible dit que Dieu corrige et discipline tous ceux qu'il aime (voir Hé. 12 : 6). La correction n'est pas une punition, c'est l'apprentissage d'un bon comportement. Cet apprentissage requiert parfois la rétention de bénédictions mais Dieu répond toujours à nos besoins fondamentaux lorsque nous crions à Lui. La Bible dit que nous aurons toutes sortes d'épreuves et que si nous avons besoin de sagesse, nous pouvons la demander à Dieu qui donne à tous libéralement. Il nous la donnera sans reproche ni blâme (voir Ja. 1 : 1-5). C'est une pensée magnifique !

Je n'achèterai peut-être pas une voiture à quelqu'un ayant une dépendance à la drogue car il pourrait la vendre pour se procurer de la drogue mais je peux lui donner à manger, lui offrir un endroit où se doucher et lui apporter l'espoir d'une nouvelle vie. Je peux lui dire que Dieu l'aime et désire l'aider et je peux m'abstenir de le juger, car si je le juge je ne serai

pas en mesure de l'aimer.

Lorsque les gens nous blessent ou qu'ils sont difficiles à vivre, nous voulons les exclure de nos vies, mais qu'en est-il si Dieu veut plutôt que nous bâtissions une relation avec eux ? Il est bien sûr bien plus facile pour nous de nous détourner d'eux et d'exclure de notre vie les personnes difficiles, mais ce n'est pas toujours ce que Dieu désire. Nous devons apprendre à quoi ressemble réellement l'amour dans chaque situation et l'appliquer sans succomber aux sentiments ou à l'absence de sentiments.

Une des questions qu'on me pose souvent est : « *Combien de temps devrais-je continuer de fréquenter cette personne* » ? C'est une question à laquelle seul votre cœur peut répondre. Dieu est le seul à comprendre la situation dans son ensemble et selon les deux points de vue ; il vous guidera dans vos décisions si vous désirez vraiment faire sa volonté plutôt que la vôtre. Souvenez vous seulement que rejoindre la révolution de l'amour veut dire « *être prêt à aimer les autres même si cela semble impossible* ».

Lorsque j'aborde le sujet de l'amour inconditionnel, une question qui est souvent soulevée est : « *Suis-je sensé aider matériellement quelqu'un, sans tenir compte de ce que cette personne fait avec ce que je lui ai donné* » ? La réponse à cette question est non. Supposons qu'un membre d'une famille ait eu un problème de drogue ou d'alcool pendant une bonne partie de sa vie adulte et qu'en plus de cela il soit très irresponsable. La famille consacre énormément de temps, d'argent et d'efforts pour l'aider, mais il finit toujours par retourner à ses anciennes habitudes et à son ancienne manière de vivre. Dans ce genre de situation, l'ennemi utilise invariablement la faiblesse de cette personne pour troubler et épuiser ceux qui l'aiment et qui tentent de l'aider.

Peu importe à quel point nous avons le désir d'aider quelqu'un, nous devons admettre que cela ne fonctionne jamais si cette personne ne veut pas vraiment être aidée.

Très souvent, après des années d'aide au prix de grands sacrifices personnels, la famille doit refuser d'aider davantage. Ce n'est pas une décision facile ni à prendre à la légère mais elle doit souvent être prise.

En tant que chrétiens, nous sommes parfois accusés de ne pas pratiquer véritablement l'amour de Christ lorsqu'une telle situation survient. Nous entendons des choses telles que : « *Comment pouvez-vous prétendre aimer les gens, alors que vous n'aidez même pas votre propre famille* » ?

Pourtant, si nous vivons de telles choses avec un membre de notre famille, ce qui démontre le plus d'amour est de rester ferme et de dire : « *Si jamais tu décides de faire face à tes problèmes et de vraiment t'en sortir, dis-le-nous* ».

Nous ne devons pas laisser un être cher en difficulté, dans la faim ou la maladie sans lui venir en aide, mais nous ne devons pas non plus le laisser nous voler notre paix ou nous utiliser. Aimer les gens ne veut pas dire : faire pour eux ce qu'ils devraient faire eux-mêmes.

La grâce aide ceux qui ne méritent pas d'être aidés mais l'amour inconditionnel n'est pas destiné à rendre les gens irresponsables tandis que nous payons les factures. La grâce offre plusieurs opportunités et l'amour in-

conditionnel n'abandonne jamais. Il prie et se tient prêt à sortir de l'ombre et à aider lorsque cela fait réellement une différence.

Dieu veut que son amour coule à travers nous et se déverse sur les autres. Nous avons besoin d'apprendre à nous aimer de façon équilibrée, car nous devons nous aimer nous-mêmes, sans quoi nous n'aurons pas d'amour à donner. Nous avons besoin de recevoir l'amour de Dieu et de le laisser nous guérir. Souvenez-vous que nous ne pouvons donner ce que nous n'avons pas, mais que nous ne devons pas nous arrêter là ! Dieu nous guérit afin que nous apportions la guérison aux autres. Lorsque nous avons été secourus, nous devons à notre tour venir au secours des autres. L'amour humain a toujours des limites mais, heureusement, pas l'amour de Dieu. Dieu a promis que son amour pour nous sera sans fin !

L'AMOUR NE RETIENT PAS LE MAL

L'amour ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.

1 Corinthiens 13 : 6-7

Êtes-vous un bon comptable ? Gardez-vous des registres précis et détaillés de toutes les mauvaises choses que l'on vous a faites ? Pendant des années, chaque fois que Dave et moi nous disputions, je fouillais dans mon registre mental et j'évoquais toutes les autres choses qu'il avait faites que je jugeais mauvaises. Je lui remémorais des erreurs du passé et il s'étonnait que je me souviens de certaines d'entre elles car elles étaient très anciennes. Je me souviens qu'il a dit une fois : « *Où est-ce que tu emmagasines toutes ces choses* » ? Alors que je m'accrochais à ces choses pendant des années, Dave pardonnait et renonçait rapidement.

Dieu désire par-dessus tout que nous nous aimions les uns les autres mais cela est impossible sans le pardon absolu. Nous ne pouvons pas véritablement aimer ceux contre qui nous sommes fâchés ou envers qui nous avons du ressentiment. Paul a écrit aux Corinthiens et leur a dit : « *L'amour (l'amour de Dieu en nous) ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal (il ne prête pas attention à un tort subi)* » (**1 Corinthiens 13 : 5b**).

Croyez le meilleur

Si nous voulons aimer les gens, nous devons laisser Dieu transformer la conception que nous avons d'eux et des choses qu'ils font. Nous pouvons croire le pire et nous méfier de tout ce que font et disent les autres, mais l'amour véritable croit toujours le meilleur. Ce que nous pensons et croyons est un choix. La racine de plusieurs de nos problèmes dans la vie est que nous ne contrôlons pas et ne disciplinons pas nos pensées. En ne choisissant pas de discipliner nos pensées, nous choisissons systématiquement de croire le pire au sujet de quelqu'un ou d'être suspicieux.

Le prophète Jérémie demanda ceci au peuple : « *Jusqu'à quand garderas-tu dans ton coeur tes pensées iniques* » ? (**voir Jér. 4 : 14**). Les pensées qu'ils avaient choisies offensaient Dieu.

Lorsque nous choisissons de croire le meilleur, nous parvenons à abandonner tout ce qui pourrait nuire à de bonnes relations.

J'ai économisé beaucoup d'énergie qui aurait pu être consommée par la colère en me disant simplement : « *Même si ce qu'ils ont dit ou fait m'a blessé, je choisis de croire que leur coeur était droit.* » Puis je me répète ces choses jusqu'à ce que mes sentiments de colère commencent à se dissiper. Je me dis par exemple : « *Je ne pense pas qu'ils aient vraiment réalisé à quel point leurs actes m'ont affectée. Je ne crois pas qu'ils essayaient de me blesser intentionnellement. Ils ne saisissent pas vraiment l'implication de leurs paroles. Peut-être qu'ils ne se sentent pas bien aujourd'hui ou peut-être ont-ils un problème personnel qui les rend inconscients leur comportement* ».*

Je sais par expérience que tenir un registre mental des offenses empoisonne notre propre vie et ne change pas réellement l'autre personne. Bien souvent, nous perdons une journée à être en colère contre quelqu'un qui ne se rend même pas compte qu'il a fait quelque chose qui nous a perturbés. Il profite de sa journée alors que nous gâchons la nôtre.

Si nous voulons tenir des registres, pourquoi ne pas en tenir des bonnes choses que disent et font les gens au lieu de compter leurs erreurs ?

Exemples de comptabilité négative :

- Dave regarde tout le temps le sport et il sait que je n'aime pas cela.
- Dave me corrige sur des détails quand j'essaie de raconter une histoire.
- Quand j'ai besoin de compréhension, Dave tente de me donner des conseils.
- En quarante-deux ans de mariage, je peux compter sur une seule main le nombre de fois où il m'a offert des fleurs.
- Dave a organisé une sortie de golf avec ses amis et ne m'a même pas demandé ce que je comptais faire ou si j'avais prévu quelque chose.

Exemples de comptabilité positive :

- Dave est toujours prompt à me pardonner quand j'agis mal envers lui.
- Dave me donne la liberté totale d'être moi-même
- Dave range ses affaires. Il n'est pas quelqu'un qui fait du désordre et laisse les autres nettoyer.
- Dave me dit tous les jours qu'il m'aime et très souvent plusieurs fois par jour.
- Dave me complimente sur mon habillement et mon apparence.
- Dave m'achète tout ce que je veux si nous en avons les moyens.
- Dave est toujours prêt à m'amener partout où j'ai envie d'aller.
- Dave est d'humeur très stable. Il est rarement grincheux.
- Dave est très protecteur envers moi. Je me sens en sécurité quand je suis avec lui.

Il est facile de voir que la liste positive est plus longue que la liste négative et j'imagine qu'il en serait ainsi pour la plupart des gens s'ils prenaient le temps de noter les bonnes choses. Nous devrions rechercher, célébrer le bien dans le monde et chez les autres parce que nous surmontons le mal par le bien. Penser et parler de ce qui est bien chez les autres aura pour effet de nous rendre moins conscients des choses qui auparavant nous perturbaient.

N'attristez pas le Saint-Esprit

Nous pouvons vraiment attrister le Saint-Esprit par notre colère, notre mauvais caractère, notre refus de pardonner, notre amertume, nos querelles et nos discordes. La Bible nous exhorte à bannir la rancune, la méchanceté et les bassesses de tous genres.

Cela me chagrine de penser que je pourrais attrister le Saint-Esprit de Dieu. Quand je pense à quel point je me mettais autrefois si facilement en colère, je sais que je l'ai attristé et je ne veux plus jamais le faire. La seule façon d'éviter cela est d'être déterminé à abandonner les mauvais sentiments envers les autres dès qu'ils surviennent. Nous devons être utiles, serviables et bons les uns envers les autres, nous pardonnant réciproquement librement et sans hésiter, comme Dieu nous a pardonnés en Christ (voir Ep. 4 : 30-32).

Notre colère attriste le Saint-Esprit non seulement parce que Dieu veut que nous nous aimions les uns les autres mais parce qu'il sait combien cela nous affecte négativement et il désire que nous jouissions d'une vie de liberté. Nous devrions être des imitateurs de Dieu et suivre son exemple. Il est lent à la colère, rempli de grâce et prompt à pardonner. Notre colère ne favorise pas la vertu dans laquelle Dieu nous appelle à vivre.

Tout comme l'amour véritable n'a rien à voir avec nos sentiments, ainsi en est-il du pardon véritable. Les deux sont fondés sur une décision que nous prenons et non sur un sentiment que nous avons. J'ai appris que si je choisis de pardonner, mes sentiments finissent par s'aligner sur ma décision. Pardonner aux autres me permet de leur parler plutôt que de les exclure de ma vie. Cela me permet de prier pour eux et de les bénir au lieu de leur souhaiter du mal. Nous attachons trop d'importance à nos sentiments. Nous devrions plutôt nous rappeler que nos sentiments sont inconstants et variables. Ce qui ne change pas, c'est l'amour.

Soyez indulgents les uns envers les autres

Si nous nous aimons vraiment les uns les autres, nous nous supporterons et nous serons indulgents (voir Ep. 4 : 1-2). Être indulgent ne veut pas dire excuser les mauvais comportements des autres - ce qui est mauvais est mauvais et faire semblant de l'ignorer n'est pas utile. Être indulgent envers les autres c'est leur permettre de ne pas être parfaits. C'est leur dire par nos paroles ou notre attitude : *« Je ne te rejetterai pas parce que tu as fait cela, je ne t'abandonnerai pas. Je surmonterai cela avec toi et je crois en toi »*.

J'ai dit à mes enfants que même s'il est possible que je n'approuve pas toujours tout ce qu'ils font, j'essaierai toujours de les comprendre et je ne cesserai jamais de les aimer. Je veux qu'ils sachent qu'ils peuvent toujours compter sur moi.

Dieu connaît toutes nos fautes et pourtant, il nous aime comme ses enfants. Il connaît les erreurs que nous ferons avant même que nous les fassions mais sa position envers nous est : *« Je te permets d'être imparfait » !*

Il a promis de ne jamais nous délaisser ni de nous abandonner (voir Hé. 13 : 5).

Dave me permet d'être moi-même, même si tout en moi n'est pas parfait. Il ne met jamais sur moi la pression de « changer, sinon ... » ! Je ne crains jamais qu'il me rejette parce que je suis une épouse imparfaite. Nous aimerions que des choses soient différentes en chaque membre de notre famille et amis intimes mais quand nous aimons réellement quelqu'un, nous acceptons tout de lui. Nous acceptons le bon, comme le moins bon. La vérité est tout simplement qu'il n'existe personne de parfait. Si nous attendons la perfection, nous nous préparons à la déception et même à l'amertume. Être indulgents les uns envers les autres nous facilite beaucoup la vie et démontre par-dessus tout notre obéissance à Dieu.

Lorsque les gens font quelque chose que vous ne comprenez pas, au lieu d'essayer de trouver une explication, dites-vous : « *Ils sont humains* ». Jésus connaissait la nature de l'être humain et, par conséquent, il n'était pas scandalisé lorsque les gens faisaient des choses qu'il aurait souhaité qu'ils ne fassent pas. Il continua d'aimer Pierre, même si celui-ci nia le connaître. Il continua d'aimer ses disciples même s'ils furent incapables de rester éveillés et de prier avec Lui durant son heure d'agonie et de souffrance. Ce que font les gens ne nous empêchera pas de les aimer si nous reconnaissons d'avance qu'ils ne sont pas parfaits et si nous nous préparons à faire face à cette tendance humaine qui nous concerne tous.

Nous ne devrions pas compter le mal que font les autres et nous ne devrions pas non plus compter le bien que nous croyons faire. Avoir une trop haute opinion de soi nous rend impatient et insensible envers les autres : L'apôtre Matthieu a dit que lorsque nous faisons une bonne action, notre main droite ne doit pas savoir ce que fait notre main gauche (voir Mt. 6.3). Selon moi, cela signifie que je ne devrais pas méditer sur mes bonnes actions ou sur mes qualités. Je dois seulement m'appliquer à montrer de l'amour à tous ceux que je rencontre. C'est l'objectif central du révolutionnaire de l'amour !

L'amour couvre le péché

L'apôtre Pierre a dit qu'avant toutes choses nous devrions avoir un amour ardent et infaillible les uns pour les autres, car l'amour couvre une multitude de péchés (voir 1 Pi 4 : 8). L'amour ne couvre pas qu'une seule erreur ; il en couvre une multitude. L'amour de Dieu envers nous a non seulement couvert nos péchés mais il a en fait payé le prix pour les enlever complètement. L'amour est un puissant produit de nettoyage. Remarquez que Pierre a dit de faire ceci - d'aimer - avant toutes choses.

Paul a adressé le même message aux Colossiens, les exhortant à revêtir l'amour par-dessus tout (voir Co. 3 : 14). À maintes reprises, nous voyons dans la Bible ce rappel constant de nous aimer les uns les autres et de ne rien laisser y faire obstacle. Quand Pierre demanda à Jésus combien de fois il devait pardonner à son frère pour la même offense, Jésus lui dit de continuer à le faire autant de fois qu'il le faudrait (voir Mt. 18 : 21-22). Pierre suggéra sept fois, et je me suis souvent demandé s'il avait déjà pardonné six fois et n'avait donc plus qu'un effort à faire. Si nous voulons ad-

hérer à la révolution de l'amour, nous devons comprendre qu'il nous faudra beaucoup pardonner. En fait, cela fera probablement partie de notre vie quotidienne. Certaines choses sont mineures et relativement faciles à pardonner mais, à l'occasion, quelque chose de plus important survient et nous commençons à nous demander si nous pourrions jamais nous en remettre. Souvenez-vous seulement que Dieu ne nous demande jamais de faire une chose sans nous en donner la capacité. Nous pouvons pardonner n'importe quoi à n'importe qui, si nous laissons l'amour de Dieu couler en nous.

Quand nous couvrons les fautes des autres, nous sommes bénis et quand nous les dévoilons, nous sommes maudits.

Une façon de couvrir les manquements des autres est de les garder secrets. Ne vous hâtez pas de raconter à quelqu'un les erreurs d'un autre. Gardez les secrètes tout comme vous aimeriez qu'ils gardent les vôtres secrètes.

Nous pouvons lire dans la Bible un épisode de l'histoire de Noé où il s'était enivré et s'était couché nu dans sa tente. Un de ses fils découvrit sa nudité et en parla à ses deux frères .A partir de ce jour, une malédiction pesa sur sa vie. Les deux fils qui l'entendirent entrèrent à reculons dans la tente afin de ne pas voir la nudité de leur père et ils le couvrirent. La Bible nous dit qu'ils furent bénis (voir Ge. 9 : 20-27).

La nudité de Noé fait référence à son erreur de jugement, sa faute, son péché. Comme cette histoire le démontre si clairement, nous devons nous couvrir réciproquement et non dévoiler les fautes les uns des autres.

Jésus a donné des instructions concernant ce qu'il faut faire quand un frère vous fait du tort (voir Mt 18 : 15-17). Il a dit que la première chose à faire est d'aller le voir et de lui parler en privé. Si cela n'est pas suffisant, il vous faut alors demander à deux ou trois personnes de vous accompagner dans l'espoir que la personne qui vous a fait du tort revienne à son bon sens et se repente. Si nous suivions ces simples instructions, nous éviterions un grand nombre de problèmes. Je ne peux vous dire combien de fois des gens viennent me voir pour résoudre des choses qu'ils devraient gérer en privé- des choses qui devraient rester entre eux et la personne avec laquelle ils sont en conflit. N'ayez pas peur de confronter quelqu'un si vous en ressentez vraiment le besoin. Parfois, la façon la plus rapide de pardonner est d'aborder le problème ouvertement et d'en discuter. Les offenses cachées sont comme les infections mal soignées. Elles s'aggravent silencieusement jusqu'à ce qu'elle aient infecté une zone entière et que nous tombions malades. Nous devons immédiatement nettoyer la plaie avant qu'il ne soit trop tard. .

La Bible raconte l'histoire d'un homme du nom de Joseph qui fut vendu comme esclave par ses frères. Lorsque des années plus tard, les frères de Joseph découvrirent qu'il était en vie et en charge de l'approvisionnement alimentaire dont ils avaient désespérément besoin, ils furent très effrayés. Ils se souvinrent à quel point ils avaient été méchants avec Joseph et lui aussi s'en souvenait, mais il choisit de ne le révéler à personne. Il leur parla en privé et leur dit simplement qu'il n'était pas Dieu et que la vengeance appartenait à Dieu et non à lui. Il leur pardonna de bon gré, les encouragea à n'avoir aucune crainte et pourvut à leurs besoins ainsi qu'à ceux de leurs familles. Il n'est pas étonnant que Joseph ait été un leader puissant qui obtenait faveur partout où il allait. Il connaissait la

puissance de l'amour et l'importance du pardon total !

Remettez tous vos compteurs à zéro

Pourquoi ne pas sortir tous les comptes que vous avez conservés sur les autres et y inscrire : « Payé en totalité » ? « *Heureux l'homme à qui le Seigneur n'impute pas son péché* » (Ro. 4 : 8). Cela ne veut pas dire que Dieu ne voit pas le péché mais qu'à cause de son amour, il ne l'impute pas au pécheur. L'amour peut reconnaître qu'un mal a été fait mais l'effacer avant qu'il ne se loge dans le coeur. L'amour n'enregistre pas ou ne garde pas de registre du mal. De cette façon, le ressentiment ne risque pas de se développer.

Certains d'entre nous s'inquiètent de leur mémoire mais en réalité, nous avons probablement besoin d'apprendre à oublier certaines choses. Je pense que nous oublions souvent ce dont nous devrions nous souvenir et nous nous souvenons de ce que nous devrions oublier. Une des choses les plus merveilleuses que nous puissions faire dans la vie est de pardonner puis oublier. Il y a des gens qui disent : « *Je leur pardonne mais je n'oublierai jamais.* » La réalité de cette déclaration est que si nous nous cramponnons à nos souvenirs, nous ne pardonnons pas vraiment. Vous vous demandez peut-être comment pouvons nous oublier quelque chose qui nous a blessés. La réponse est que nous devons choisir de ne pas y penser. Quand ces choses nous viennent à l'esprit, nous pouvons chasser ces pensées et choisir de penser à ce qui nous sera bénéfique.

Effacer tous vos registres aura de bons résultats. Cela vous soulagera de la pression et améliorera la qualité de votre vie. L'intimité entre vous et Dieu sera restaurée et votre joie et votre paix grandiront. Même votre santé s'améliorera parce qu'un esprit et un coeur calmes et paisibles sont la vie et la santé du corps (voir Pro 14 : 30). Le ressentiment érige des murs. L'amour construit des ponts !

DES FAÇONS CONCRÈTES DE MONTRER L'AMOUR

*Prêche l'Évangile en tout temps et si nécessaire utilise des paroles.
St-François d'Assise*

Ce livre est sans utilité si je ne vous propose pas des moyens pratiques par lesquels vous pouvez immédiatement commencer à montrer de l'amour. Comme je l'ai dit précédemment, l'amour n'est pas une théorie ou un simple discours, c'est une action. En tant que révolutionnaires de l'amour, nous devons constamment rechercher des moyens nouveaux et meilleurs pour amener l'amour dans le monde.

Laissez-moi vous rappeler que peu importe ce que nous avons ou faisons, si nous n'avons pas l'amour nous n'avons rien et ne sommes rien (voir 1 Co. 13 : 1-3).

Il est impératif pour l'avenir de la société que nous commençons à démontrer l'amour avec dynamisme. Les gens aujourd'hui veulent désespérément savoir si Dieu existe ou non, quel est le but de leur vie et pourquoi il y a autant de mal dans le monde si Dieu existe réellement. Je crois que s'ils peuvent voir l'amour en action, ils auront une réponse à leurs questions. Dieu est amour et Il existe, et l'un des moyens principaux par lequel il se révèle, c'est son peuple. Le monde a besoin de voir l'amour se révéler concrètement dans les vies. Il a besoin de voir des gens se sacrifiant pour aider les malheureux. Etre touché par l'amour, c'est se blottir près d'un feu sous une couverture chaude et duveteuse. C'est un sentiment incomparable et nous avons le pouvoir d'offrir ce cadeau aux autres !

Soyez patients

La première particularité de l'amour citée dans le premier discours de Paul en 1 Corinthiens 13 est la patience. Paul écrit que l'amour est patient et qu'il supporte tout. L'amour est endurant. L'amour demeure stable et constant quand les choses ne vont pas comme vous le voulez.

Je me suis entraînée à être patiente avec les vendeurs qui me font attendre, qui ne peuvent trouver les prix des articles, qui manquent de ruban de caisse enregistreuse et qui s'éternisent au téléphone à essayer de calmer un client furieux alors que je suis là à attendre d'être servie. Il y a en fait plusieurs vendeurs qui m'ont remerciée pour ma patience. Je suis certaine qu'ils reçoivent parfois des injures de clients frustrés, impatients et revêches et j'ai décidé de ne pas aggraver le problème ; je veux faire partie de la solution. Nous sommes certes tous pressés et voulons être servis sur-le-champ mais comme l'amour n'est pas égoïste nous devons apprendre à accorder plus d'importance à ce que ressent le vendeur qu'à nos propres sentiments. Récemment, l'employée d'un magasin s'est excusée d'avoir été si lente et je lui ai dit que je ne faisais rien de si important qui ne puisse

attendre, Je l'ai vue visiblement se détendre et j'ai réalisé que je lui avais en fait montré de l'amour.

La Bible nous encourage à être très patients avec tous, gardant toujours notre calme (voir 1 Th. 5 : 14). Cela est non seulement bon pour notre témoignage envers les autres mais pour nous aussi, Plus nous sommes patients, moins nous sommes stressés ! Pierre a dit que le Seigneur est extraordinairement patient avec nous parce qu'il désire qu'aucun de nous ne périsse (voir 2 Pi 3 : 9). C'est pour cette même raison que nous devrions être patients les uns envers les autres en particulier envers ceux qui cherchent Dieu.

Paul a dit à Timothée que les serviteurs du Seigneur doivent être des enseignants habiles et aptes, modérés, prêts à supporter le mal, bons et patients envers tous (voir 2 Ti. 2 : 24), Nous enseignons les autres tous les jours par nos actions. L'enseignement ne se fait pas que par des paroles - les actes sont encore plus efficaces. Nous avons tous de l'influence et nous devons faire attention à la façon dont nous l'utilisons. Cela n'est bon ni pour moi ni pour la réputation de Christ que je porte mon pendentif de Jésus en faux diamant et qu'ensuite je sois impatiente et désagréable avec un vendeur. Honnêtement, j'ai vu assez de ce genre de choses dans les vingt dernières années pour en être dégoûtée.

Nous ne devrions pas porter de symboles de notre foi chrétienne si nous ne sommes pas prêts à être à la hauteur. La preuve de ma relation avec Dieu n'est pas l'autocollant sur mon pare-choc ou mes bijoux chrétiens ou encore mon taux de fréquentation de l'église. Ce n'est pas le nombre de versets que j'ai mémorisés ou le nombre de livres, de DVD ou de CDs chrétiens que j'ai dans ma bibliothèque. La preuve de ma foi chrétienne se voit dans le fruit de l'amour révolutionnaire.

Je vous encourage à prier régulièrement afin de parvenir à supporter toute situation avec bonne humeur. Croyez-moi, il y aura des choses qui vous contrarieront , mais si vous êtes préparés, vous serez capable de rester calme face à celles-ci. Faire preuve de stabilité dans notre humeur et dans notre tempérament est très important. Trop de gens dans le monde explosent quand les choses ne vont pas comme ils le veulent. Je crois sincèrement que l'une des façons d'avoir un impact est d'être patient quand ça ne va pas.

Il y a quelques semaines, j'ai prêché sur la patience et la reconnaissance en toutes circonstances. J'avais donné trois conférences importantes en six semaines en plus d'honorer d'autres engagements et la session de ce samedi matin était la dernière d'une succession d'engagements. J'avais vraiment hâte de rentrer à la maison ce jour-là pour prendre un bon repas et aller faire un peu de shopping avec Dave, prendre un bain, manger une glace et regarder un bon film. Vous voyez, j'étais prête à me récompenser moi-même pour mon dur labeur. J'avais de bonnes choses en perspective !

Nous sommes montés dans l'avion pour le vol de retour qui n'était sensé durer que trente-cinq minutes. J'étais tout excitée ...et c'est alors que survint l'imprévu. La porte de l'avion ne fonctionnait pas correctement, nous avons dû attendre près d'une heure et demie pendant qu'on essayait de la réparer. On parlait de la possibilité que l'avion ne décolle pas ce jour-là

et que des cars soient loués pour nous ramener à la maison. Je ne peux dire à quel point il m'était difficile de patienter. Le simple fait de garder ma bouche fermée était en soi un exploit. J'avais prêché sur la patience mais j'avais oublié de prier pour demander d'être capable, si j'étais mise à l'épreuve, de passer le test haut la main.

Avez-vous déjà été mis à l'épreuve dans votre vie immédiatement après avoir entendu un sermon fantastique dont vous aviez réellement besoin ? Eh bien, vous devriez essayer de prêcher et vous verrez à quelle vitesse vous serez testé ! J'admets que nous ne pouvons pas toujours être patient mais nous pouvons tout de même nous discipliner à l'être. Il arrive que je ne puisse rien faire à propos de ce que je ressens mais je peux contrôler mon comportement et vous le pouvez aussi. Je peux vous assurer que je n'avais pas la patience d'attendre sur cette piste mais je continuais de prier : Oh Dieu, aide-moi s'il te plaît à rester calme afin que je ne sois pas un mauvais témoignage de ce que je viens juste de prêcher. Dieu m'aida et bien que les choses n'aillent pas toujours comme je l'aimerais dans ce genre de situation, nous sommes finalement rentrés suffisamment tôt pour que j'ai amplement le temps de faire les choses que j'avais prévues.

Lorsque vous vous retrouvez dans des situations difficiles, faites un effort pour rester en paix et vous verrez Dieu oeuvrer en votre faveur. Quand les Israélites furent bloqués entre la mer Rouge et l'armée égyptienne, Moïse dit : *« L'Éternel combattra pour vous; et vous, gardez le silence »* (**Ex. 14: 14**).

Offrez du temps

Le temps est l'un des biens les plus précieux que nous ayons. Quand nous demandons aux gens de nous donner de leur temps, nous devons réaliser que nous demandons un cadeau de valeur et nous devons grandement l'apprécier quand nous l'obtenons. Les gens me demandent souvent du temps et, malheureusement, je ne peux pas toujours leur en accorder. Si je le faisais, non seulement je m'épuiserais mais je n'aurais pas le temps de finir ce que Dieu m'a donné à faire durant ma vie sur terre.

Nous ne pouvons pas dire oui à tout le monde, mais nous ne devons pas non plus dire non à tout le monde. Je recommande fortement de donner de son temps car c'est une façon de démontrer l'amour. J'ai récemment prêché à une église du Tennessee et alors que j'étais là-bas, j'ai senti que le Seigneur me poussait à rendre l'offrande qui avait été faite pour moi afin qu'elle serve à aider les pauvres de la ville. J'ai aussitôt pris conscience que Dieu voulait que j'accepte de donner mon temps et mon argent. Il voulait que je n'en retire rien d'autre que la joie de donner, ce qui était plus que suffisant. Je constate que Dieu m'éprouve de cette façon à quelques reprises chaque année et je suis heureuse qu'il le fasse parce que je ne veux pas prendre l'habitude de penser que je dois gagner quelque chose pour tout ce que je fais pour les autres.

Je confesse qu'il est plus difficile pour moi de donner de mon temps que de donner mon argent ou mes possessions. J'ai vécu au moins les deux tiers de ma vie et je réalise que pour ce qu'il me reste, j'ai besoin d'être déterminée et efficace. Par la force des choses, je dois dire non plus souvent, mais je dis encore oui quand je le peux car je sais que mon temps est un précieux don d'amour.

Quand quelqu'un vous aide à déménager, il vous fait un don précieux de son temps. Quand quelqu'un vous accorde toute son attention, il vous honore et vous montre de l'amour. Chaque fois que nous demandons : « *Pouvez-vous faire quelque chose pour moi ?* » nous demandons la chose la plus précieuse que possède une personne parce que nous demandons une partie de son temps.

Songez à votre temps. Assurez-vous d'en consacrer suffisamment pour le développement d'une relation intime avec Dieu et assurez-vous d'en donner une partie à son peuple en démonstration de Son amour. Tommy Barnett, pasteur principal de First Assembly of God, une des églises ayant la plus grande croissance en Amérique, a dit : « *La vie est une chose que nous perdons constamment* ». C'est pourquoi nous devrions prendre au sérieux tout ce que nous faisons. Quand les gens disent qu'ils n'ont rien à donner, ils oublient que tant que nous vivons, nous avons quelque chose à donner : notre temps.

Le temps étant un bien si précieux, nous devrions le donner avec détermination et sagesse. Ne laissez pas les gens voler votre temps, ne perdez pas votre temps et ne dites jamais : « *J'essaie juste de tuer le temps* ». Connaissez vos priorités et consacrez-y votre temps. Dieu et la famille devraient être en tête de votre liste. Vous avez aussi besoin de prendre du temps pour vous même. Vous avez besoin de travailler, de vous reposer et de vous amuser afin d'être un individu équilibré. Vous avez aussi besoin de consacrer une partie de votre temps à aider ceux qui ont besoin de vous.

Si vous pensez que vous n'avez pas le temps de tout faire et d'en donner aux autres, je vous encourage à faire ce que Dieu a dit à Tommy Barnett. Il lui a dit d'employer sagement ses demi-heures. Il lui a montré qu'il avait plusieurs périodes d'une demi-heure à sa disposition. Le pasteur Barnett affirme que si vous lui dites ce que vous faites de vos demi-heures, il vous dira à quoi ressemble votre vie. Que faites-vous chaque jour durant la demi-heure de trajet pour vous rendre au travail et revenir à la maison ? Que faites-vous durant la demi-heure d'attente au bureau du médecin et de la demi-heure durant laquelle vous attendez votre repas au restaurant ? Avez-vous le temps durant ces demi-heures de montrer de l'amour à quelqu'un ? Pourriez-vous utiliser ces minutes pour encourager quelqu'un par téléphone ou par correspondance ? Pourriez-vous prier pour quelqu'un ? Pourriez-vous prier au sujet de ce que vous pourriez faire pour quelqu'un ? Employez ce temps pour penser de façon créative à ce que vous avez à donner.

Vous pourriez écrire un livre durant votre demi-heure. Vous pourriez gagner une âme. Vous pourriez prendre une décision importante. Une demi-heure pourrait être la différence entre une maison propre et une maison sale. Vos demi heures sont importantes et vous en avez probablement plusieurs si vous prenez le temps d'y penser. Suis-je en train de dire que vous devriez faire quelque chose à chaque seconde de la journée ? Non, ce n'est pas ce que je dis. En fait, vous pouvez décider de prendre une demi heure pour vous reposer et, si vous le faites, c'est bien ; vous avez au moins employé ce temps dans un but précis au lieu de le gaspiller à ne rien faire.

Souvenez vous que chaque jour qui passe ne reviendra jamais. Investis-

sez-le, ne le gaspillez pas.

Aimez par vos pensées, vos paroles et vos biens

Le pouvoir des pensées.

Voici une histoire qui illustre à quel point nos pensées peuvent avoir une influence sur notre entourage :

A Noël, j'ai fait monter un figuier dans la chambre afin de faire de l'espace pour l'arbre de Noël. Il y avait une petite branche cachée sous les autres qui avait environ une douzaine de feuilles. Quelque chose n'allait pas avec elle et gâchait l'apparence de l'arbre.

Quand je me réveillais le matin, je voyais cet arbre devant la fenêtre et je pensais : je vais couper cette branche. Chaque fois que je passais à côté de cet arbre, je pensais : quelque chose cloche avec cette branche, je vais m'en débarrasser.

Le temps passa et l'arbre retourna au salon. Je continuais à avoir une pensée négative chaque fois que je le regardais. Cela dura en tout environ un mois et demi. .

Un matin, je suis passée près de l'arbre et j'ai vu que toutes les feuilles de cette branche avaient jauni. Il n'y avait aucune autre feuille jaune sur tout l'arbre. J'ai eu la chair de poule et j'ai dit à mon mari : *« Je suis si heureuse que tu penses de belles choses de moi »*.

J'ai coupé cette branche ce jour-là !

J'ai toujours eu une relation difficile avec ma belle-mère. Bien entendu, je n'ai jamais pensé en porter le blâme car on dit de moi que je suis gentille et attentionnée. J'ai un jour décidé de tenter une expérience. J'ai résolu qu'à chaque fois que je penserais à ma belle-mère, je ferais l'effort de la bénir !

Elle m'appelle rarement et est rarement intéressée par l'idée de parler avec moi mais dès lors que j'ai commencé à la bénir, elle m'a alors appelée plus fréquemment– de courts appels mais des appels sympathiques ! Elle ne m'avait pas appelée plus de six fois au cours de l'année précédente.

Une dame a commandé ma série d'enseignements sur le pouvoir des pensées et m'a dit : *« Je fais attention à ce que je pense des autres maintenant »*.

Nous avons d'innombrables pensées à propos des autres, mais nous devrions penser à eux de façon plus responsable. Je crois que les pensées

oeuvrent dans le monde spirituel et même si elles ne peuvent être vues à l'oeil nu, je crois que nos pensées sont ressenties par les autres. Tout comme le figuier fut affecté par les pensées négatives de cette femme, je crois que les gens sont affectés par nos pensées.

Ce que nous pensons des gens les affecte et cela affecte aussi notre façon d'agir quand nous sommes en leur présence. Si je pense secrètement à quel point je n'aime pas quelqu'un et que je passe mentalement en revue tous les défauts que je crois qu'il a, quand je le vois, je le traite selon l'image que j'ai formée dans ma pensée.

Un jour, je faisais du shopping avec ma fille qui était adolescente à l'époque. Elle avait beaucoup d'acné sur le visage ce jour-là et ses cheveux étaient décoiffés. Je me souviens qu'à chaque fois que je la regardais, je pensais : Tu n'es pas très jolie aujourd'hui. Au cours de la journée, j'ai remarqué qu'elle semblait déprimée et je lui ai demandé ce qui n'allait pas. Elle a répondu : « *Je me sens vraiment laide aujourd'hui.* » Dieu m'a enseigné une leçon ce jour-là au sujet du pouvoir des pensées. Nous pouvons aider les gens par des pensées bonnes, aimables et positives mais nous pouvons les blesser par des pensées mauvaises, méprisantes et négatives.

Je vous encourage à choisir une personne chaque jour comme projet de prière et à vous entraîner à penser volontairement de bonnes choses à son sujet. Au cours de la journée, ayez des moments de réflexion pour méditer sur les forces de cette personne, sur toutes les qualités que vous croyez qu'elle possède, sur toutes les faveurs qu'elle vous a déjà faites et sur tout ce qu'il y a de flatteur au sujet de son apparence. Le jour suivant, entraînez-vous avec une autre personne et faites une rotation des principales personnes qui sont dans votre vie jusqu'à ce que vous ayez pris l'habitude de penser de bonnes choses.

Aimez les gens par vos pensées. En le faisant, vous les aiderez à se relever et vous ferez la différence dans leur vie.

Le pouvoir des paroles

Nous avons discuté des moyens d'utiliser les paroles pour relever les autres, les encourager et les édifier mais je veux que vous considériez les paroles comme un moyen d'aimer les gens. Nous avons tous la capacité d'employer les mots pour démontrer de l'amour aux autres. Pas plus tard qu'hier, j'ai rencontré un agent immobilier qui avait de superbes yeux bleus. Je lui ai dit qu'elle avait de beaux yeux. J'ai pu voir que cela lui avait fait du bien et il n'a fallu qu'un instant de mon temps et un tout petit effort. J'ai vu un autre agent qui était exceptionnellement ravissante, Je lui ai dit qu'elle était jolie et elle a aussi réagi avec beaucoup de plaisir. J'ai encouragé deux personnes par mes paroles et cela au cours d'activités régulières. En tant que révolutionnaires de l'amour, nous devons chaque jour utiliser le pouvoir des paroles pour aimer et encourager ceux qui nous entourent.

Mon mari est rentré après une partie de golf hier et en cinq minutes il m'avait déjà dit qu'il m'aimait, que j'étais belle et que je travaillais dur. J'avais travaillé sur ce livre pendant près de sept heures et j'avais besoin

d'une pause. Ses paroles m'ont fait sentir aimée et valorisée. Nous sommes allés manger hier soir avec notre fils, sa femme et leur bébé. J'ai dit à Nicol qu'elle était une bonne épouse et une bonne mère. Juste avant cela, j'avais vu mon fils lui murmurer à l'oreille qu'il l'aimait. C'est le genre de choses que nous devrions nous dire réciproquement tout au long de la journée afin de montrer de l'amour et de susciter la confiance.

Le pouvoir de la vie et de la mort est dans la langue. Cette pensée est extraordinaire. Par nos paroles, nous avons l'autorité pour apporter la vie ou la mort aux autres ainsi qu'à nous-mêmes. Ce que nous disons aux autres a un effet sur nos propres vies. La Bible dit : « *La mort et la vie sont au pouvoir de la langue; quiconque l'aime en mangera les fruits* » (Pr. 18 : 21).

Les mots sont des récipients qui contiennent un pouvoir. Ils peuvent selon notre choix, contenir un pouvoir créatif ou un pouvoir destructeur. Choisissez vos mots avec soin et prononcez les avec précaution. Ils communiquent des messages qui peuvent bouleverser une vie. Avec nos paroles, nous construisons ou détruisons l'image qu'une personne a d'elle-même. Nous pouvons ruiner la réputation de quelqu'un par nos paroles alors faites attention à ce que vous dites des autres.

Imaginez que vos paroles soient gardées dans un entrepôt et que chaque matin, vous vous y rendiez et passiez en revue les étagères, choisissant les mots que vous prendrez avec vous pour la journée alors que vous vous apprêtez à sortir dans le monde. Sachant probablement qui vous croiserez dans la journée, vous pourriez sélectionner d'avance des mots qui valoriseraient les personnes que vous verriez.

Prenez avec vous des mots pour tous ceux que vous rencontrerez aujourd'hui et préparez vous intérieurement à être une bénédiction pour chacun d'eux en les aimant par vos paroles.

Chaque jour, je veux pouvoir compter combien de personnes j'ai encouragé par mes paroles. J'ai certainement gaspillé assez de mots dans ma vie à parler de choses vaines et inutiles qui n'ont rien apporté aux gens ou qui leur ont fait du tort. Je suis désolée pour ces paroles gaspillées. A présent, je désire utiliser mes paroles pour réparer les dommages que j'ai causés dans le passé.

La langue est un petit organe mais elle peut allumer des feux destructeurs si nous ne faisons pas attention. Le roi David priait régulièrement pour les paroles de sa bouche. Il disait : « *Je veillerai sur mes voies, de peur de pécher par ma langue* » (ps. 39 : 2). Il priait afin que les paroles de sa bouche et les sentiments de son cœur soient agréables à Dieu (voir Ps. 19 : 14). Il connaissait clairement le pouvoir de la langue et réalisait qu'il avait besoin de l'aide de Dieu pour rester sur le droit chemin. Nous devrions suivre l'exemple de David.

Le pouvoir des possessions

Nous avons tous des biens. Certains en ont plus que d'autres, mais nous

avons tous quelque chose que nous pouvons utiliser pour bénir les autres. Les pensées et les paroles sont deux choses merveilleuses et elles nous aident à montrer l'amour, mais les biens matériels sont très importants pour beaucoup d'entre nous et nous pouvons nous en servir pour bénir les autres.

La Bible dit que si nous avons deux manteaux, nous devrions partager avec celui qui n'en a pas. Le même principe s'applique pour la nourriture (voir Luc 3 : 11). L'Église primitive que nous voyons dans le livre des Actes était une Église exceptionnellement puissante qui grandissait chaque jour. Toutes sortes de signes, de merveilles et de miracles surnaturels étaient chose courante parmi eux. La puissance de Dieu était avec eux. Ils démontraient également l'amour de tout leur coeur, leur pensée, leur force et avec leurs biens.

« La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un coeur et qu'une âme. Nul ne disait que ses biens lui appartenaient [exclusivement] en propre, mais tout était commun entre eux ». Actes 4 : 32

Sommes-nous propriétaires ou intendants ?

Tout ce que nous avons vient de Dieu et lui appartient en réalité. Nous ne sommes qu'intendants de ses biens. Nous tenons souvent un peu trop à ce qui nous appartient. Nous devrions y être moins attachés de sorte que, si Dieu en a besoin, il ne nous soit pas difficile d'y renoncer. Rappelons nous que les possessions n'ont pas de valeur éternelle. Ce qui est durable c'est ce que nous faisons pour les autres. Paul a dit aux Corinthiens que les dons qu'ils faisaient aux pauvres subsisteraient à jamais (voir 2Co. 9 : 9).

Dieu veut que nous profitons de nos possessions mais il ne veut pas que nos possessions nous possèdent. Il est peut-être bon de nous demander régulièrement : *« Est-ce que je possède mes possessions ou est-ce que ce sont mes possessions qui me possèdent »* ? Êtes-vous capable d'utiliser ce que vous avez pour bénir les gens ou trouvez-vous difficile de renoncer à vos biens... même ceux que vous n'utilisez pas ?

Je reçois assez souvent du parfum en cadeau et comme j'ai eu mon anniversaire récemment, les bouteilles de parfum abondaient sur mon étagère. Un jour, j'ai eu une forte envie de bénir une amie qui m'avait rendu service et je me suis souvenue qu'elle aimait beaucoup un certain parfum que je portais. Bien sûr, j'en avais une bouteille neuve, avec la lotion pour le corps, et c'était évidemment le plus cher que j'avais. J'ai dû en discuter avec moi-même mais en quelques minutes, j'ai réussi à l'enlever de l'étagère, le mettre dans un sac et le déposer dans ses mains. Cela l'a rendue très heureuse et tout ce que cela m'a coûté était quelque chose que je possédais et qui pouvait être remplacé.

Je vous supplie de commencer à utiliser vos possessions pour aimer les gens de façon tangible. Les cadeaux sont un moyen merveilleux de démontrer l'amour. Un jour, une amie m'a dit que j'aurais mon cadeau d'anniversaire en retard parce qu'il n'était pas encore prêt. Quand je l'ai finalement reçu, j'étais surprise de découvrir que c'était une peinture de mon chien, quelque chose que je pourrai regarder et apprécier pendant

plusieurs années. Je suis bénie par le tableau mais encore plus par l'effort quelle a fait pour moi.

Tout don est bon mais, aussi souvent que vous le pouvez, faites l'effort de donner à quelqu'un quelque chose dont vous savez qu'il le désire vraiment. Le simple fait que vous ayez été suffisamment attentif pour savoir qu'il aimait et voulait cette chose particulière le bénira énormément. Une de mes amies avait un chien très spécial qui mourut alors qu'il n'était encore qu'un chiot. Elle avait le coeur brisé et, comme elle ne pouvait se permettre de le remplacer, je l'ai surprise en lui en achetant un autre. Si nous demandons à Dieu, il nous permettra de montrer de l'amour aux gens en pourvoyant à leurs besoins. Il nous donne toujours beaucoup de choses que nous pouvons garder et apprécier, et aussi beaucoup de choses que nous pouvons donner, si seulement nous ne sommes pas trop attachés à nos biens et si nous demeurons attentifs aux occasions de donner.

Il m'arrive parfois d'avoir une envie extrême de donner. J'ai le désir d'être une bénédiction et je veux utiliser mes possessions comme un moyen tangible de démontrer l'amour, alors je fouille ma maison, mes tiroirs, mon armoire et mon coffre à bijoux afin de trouver des choses que je peux donner. Je trouve toujours quelque chose. Je suis étonnée de voir à quel point je suis tentée de m'accrocher à un objet même si je ne l'ai pas utilisé depuis deux ou trois ans. Nous aimons tant avoir des choses ! Mais il est tellement mieux d'utiliser nos possessions pour être une bénédiction pour quelqu'un et lui faire sentir qu'il est aimé et qu'il a de la valeur.

Si vous avez des difficultés à trouver ce que vous pourriez donner, demandez à Dieu de vous aider et vous découvrirez rapidement que vous avez une profusion de choses qui peuvent servir à montrer de l'amour aux gens qui souffrent. Quand nous employons ce que nous avons pour une bonne cause, l'amour augmente toujours et nous obtenons davantage de choses parce que nous démontrons que nous sommes de bons intendants des possessions de Dieu.

Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment (afin de bénir quelqu'un) moissonnera abondamment. Que chacun donne comme il l'a résolu en son coeur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime (il prend plaisir, estime plus que toutes choses, et n'est pas prêt à abandonner ou à se passer de) celui qui donne avec joie (donateur empressé et joyeux qui a à coeur de donner). 2 Corinthiens 9 : 6-7

Quand vous serez sur votre lit de mort, vous ne demanderez pas le solde de votre compte en banque ou un inventaire de vos possessions. Vous voudrez être entouré de votre famille et des amis qui vous aiment. Commencez à bâtir ces relations dès maintenant en employant toutes vos ressources pour démontrer de l'amour aux gens.

RÉVOLUTIONNAIRE DE L'AMOUR

Pasteur Tommy Barnett

Révolution : n.f 1 : mouvement d'un corps céleste autour d'une orbite ; 2 : cycle ; 3 : rotation ; 4 : changement soudain, radical et complet, en particulier renversement d'un gouvernement et substitution d'un autre par les gouvernés

Toutes les définitions du mot révolution peuvent s'appliquer à l'invitation personnelle que Dieu vous lance. Où que vous soyez dans le monde, Dieu vous invite à participer à la révolution de l'amour.

Le dictionnaire définit un révolutionnaire comme quelqu'un qui est engagé dans une révolution, un adhérent ou un défenseur de doctrines révolutionnaires. La révolution de l'amour est véritablement une doctrine révolutionnaire parce que le monde considère l'amour comme quelque chose que l'ont doit avoir et posséder alors que Jésus tente de révolutionner notre pensée et nos actes en faisant de l'amour quelque chose qui découle de nous et que nous devons donner.

Vous êtes donc invité à faire partie d'un cercle d'amour unique ! Un cercle qui prend toujours de l'expansion et dont le centre et la circonférence englobent ce but : aimer et encourager les gens à suivre Jésus-Christ alors que nous cherchons à accueillir le monde dans la famille de Dieu.

Notre cercle d'encouragement et d'amour radical inclut les sans-abri, les victimes de désastres naturels et de désastres causés par l'homme, les victimes d'abus et de relations perverses, les femmes qui font face à l'avortement et à des blessures relationnelles, ceux qui sont économiquement défavorisés ou sans emploi, ceux qui abusent de substances et la multitude de ceux dont les souffrances sont trop vastes pour être énumérées ! Dans le passé, les églises ont trop souvent considéré de telles personnes comme les rebuts de l'humanité mais nous les regardons comme les futurs trésors du royaume de Dieu.

La révolution de l'amour est simple : elle commence lorsque chacun de nous élargit son cercle d'amour afin d'y inclure ceux qui souffrent. Pendant de nombreuses années, les églises ont donné de l'importance à des programmes visant à faire entrer de nouvelles personnes dans l'église. Un nombre alarmant de programmes ont été commencés puis arrêtés, infructueux dans leur tentative d'apporter une croissance. Au contraire, la sphère d'influence des églises a souvent connu une décroissance. Mettre l'accent sur des programmes n'a pas relevé le défi proposé par Jésus qui a déclaré que nous devons nous aimer les uns les autres.

Le défi de la révolution

Le cycle, le cercle ou la révolution qui consiste à vivre pour les autres à l'exemple de Jésus est un défi que nous lance l'apôtre Paul : *« Devenez donc des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur » (Ep. 5 : 1-2).*

Ceci est l'appel de la révolution de l'amour : non seulement décider d'aimer mais marcher dans l'amour. Bien des gens savent qu'aimer est la bonne chose à faire, mais comment élargir son cercle d'amour ? Cela se passe dans la vie de tous les jours.

Nous avons tous un cercle d'influence et nous appartenons tous à un cercle. La majorité d'entre nous apprécions avoir un cercle d'amis. Quelle est la dimension de votre cercle ? Est-il inclusif ou exclusif ? Je croise beaucoup de gens bien intentionnés qui ne se rendent pas compte de la petitesse de leur cercle. Si nous réalisons que la « mentalité de Christ » et la pensée de Christ sont en nous tout cercle doit inclure et non exclure.

Ce qui me semble important, et ce qui définit mon cercle personnel c'est la question des pécheurs que je dois y inclure. Il est facile de confondre ma haine du péché avec le pécheur, mais ceci risquerait de m'amener à détester le pécheur parce que j'abhorre le péché. J'ai appris que Dieu veut que je haïsse le péché mais que j'aime le pécheur. Notre attitude envers le péché ressemble parfois à la rencontre d'un dangereux serpent à sonnette face à un enfant. Le serpent est enroulé, prêt à attaquer. Nous haïssons le serpent mais aimons l'enfant et voulons le sauver des crocs d'une mort potentielle.

Nous sommes contraints d'avertir les gens des conséquences du péché mais nous devons aussi, avec la compassion du Seigneur, inclure les pécheurs dans notre cercle d'amour. En fait, la plupart des pécheurs sont au courant des effets négatifs des mauvais choix dans leur vie et ils n'ont pas besoin de quelqu'un d'autre pour les condamner. Plusieurs sont déjà tourmentés en pensant que l'église, ou même Dieu, ne les accueillera pas à cause de leur manière de vivre, de leurs dépendances, de leur infidélité et de leurs graves erreurs.

Des leaders nous demandent souvent pourquoi notre église à Phoenix et le Dream Center de Los Angeles oeuvrent expressément avec les exclus, les rejetés et les indésirés. Ces derniers ont fait de mauvais choix. Mais je n'ai jamais douté que Dieu désire que tous soient inclus dans son cercle d'amour.

Si nous sommes ce que nous prétendons être, la véritable expression de Jésus-Christ, personne ne doit être exclu. Nous devons être de ceux qui encouragent, des messagers d'espoir qui montrent aux autres l'amour inconditionnel de Dieu et qui deviennent eux-mêmes une preuve de cet amour envers eux.

Je ne suis pas responsable pour ceux qui m'excluent ou qui m'incluent. Je suis responsable pour moi-même et pour qui je décide d'exclure. Jésus dans la déclaration universelle qu'il fit sur la croix a dit, en substance : « *Père pardonne-leur car ils ne savent ce qu'ils font* » (**voir Luc 23 : 34**). Son cercle incluait ceux qui l'avaient crucifié. Même ceux qui se sont moqués de lui, ont craché sur lui et lui ont cruellement offert du vinaigre alors qu'il demandait de l'eau sont inclus dans son cercle d'amour.

Notre cercle existe pour inclure ceux qui nous ont fait du tort également. J'ai appris à ne jamais me quereller avec les gens de mon cercle. Il n'y a

pas de lutte. Je suis en sécurité aussi longtemps que tous sont inclus dans mon cercle d'amour. Ainsi je ne serai pas blessé.

Vous ne pourrez jamais avoir trop d'amis mais si vous avez un ennemi, vous rencontrerez cet ennemi où que vous alliez. Vous êtes lié à ce que vous haïssez. En acceptant tout le monde, vous commencez à saisir ce qu'est l'amour de Dieu. Celui qui est en dehors de votre cercle d'amour peut vous blesser mais celui qui est à l'intérieur de votre cercle d'amour ne peut pas vous blesser.

Le standard légaliste de la religion, que certains admirent, est étroit et exclusif. Le standard de la révolution de l'amour est universel. L'amour guérit ! L'amour restaure ! L'amour illumine ! L'amour relève ! Plus mon cercle d'amour s'élargit, plus je suis heureux et plus je peux révéler l'amour de Dieu aux autres.

Une révolution de l'amour en action

Quand nous avons débuté notre projet nommé Dream Center à Los Angeles, nous avons volontairement ciblé un secteur impopulaire que le gouvernement, les églises et même la police avaient abandonné comme étant sans espoir. Parce que nous avons élargi notre cercle d'amour pour y inclure des membres de gangs, des fugueurs, des sans-abri, des prostituées, des criminels endurcis et des jeunes rejetés, notre cercle d'amour s'est élargi au point que des Dream Centers un peu partout dans le monde atteignent les indésirés et les rejetés, démontrant l'amour de Christ par des actes de service.

Chaque semaine, des centaines de bénévoles du programme Adopt-a-Block du Dream sortent dans le voisinage et rendent simplement service à leurs voisins en nettoyant leur cour, en repeignant sur les graffitis et en leur rendant une variété de services. Ils ne font que rendre service à des gens qu'ils ne connaissent pas afin de montrer l'amour de Christ.

Et alors que le crime et la dégradation sociale se sont accrus dans la ville de Los Angeles, le quartier situé près du Dream Center a connu une baisse de plus de 70% de la criminalité depuis que des multitudes ont cru en Christ. Le secteur Rampart, reconnu pour sa corruption, son crime et son péché est maintenant un parfait exemple de gens marchant dans l'amour de Christ. C'est cela une révolution de l'amour !

Pardonner et donner

Avez-vous été pardonné ? Alors pardonnez aux autres. L'amour pardonne et l'amour donne.

Donner de l'amour est l'une des choses les plus difficiles à faire. Cela est beaucoup plus difficile que de donner de l'argent parce l'amour doit venir d'un cœur ouvert. Il est impossible d'en faire une froide « transaction d'affaire ».

Plusieurs d'entre nous ne comprennent pas ce qu'est l'amour. Nous pensons que c'est quelque chose que nous pouvons recevoir et posséder

comme un cadeau, mais ce n'est pas ce qu'est réellement l'amour.

L'amour est une chose que vous pouvez uniquement donner : et non une chose que vous possédez. Aucun d'entre nous ne possède l'amour - mais nous utilisons l'amour. Le mot biblique pour amour est à la voix active, cela signifie que l'amour que l'on ne donne pas n'est pas de l'amour du tout.

Avez-vous déjà rencontré des gens qui ont toujours besoin d'amour ? Plus ils se concentrent sur l'amour qu'ils croient mériter moins ils se sentent aimés. Ils sont si concentrés sur l'amour qui leur manque que leurs réserves ne sont jamais suffisantes.

Quand nous aidons ceux qui souffrent, nous rencontrons continuellement des gens qui nous disent qu'ils veulent seulement que quelqu'un les aime. J'ai découvert que le contraire est vrai : nous n'avons pas tant besoin d'être aimés que d'aimer quelqu'un.

Lorsque nous aimons sans conditions, nous ne pouvons jamais devenir prisonnier d'un homme ou d'une femme, mais lorsque nous demandons que quelqu'un nous aime, nous devenons esclave de cette personne et sommes prisonniers de son manque d'amour pour nous.

Il est plus important de donner que de recevoir

Je crois qu'il est plus important pour les gens de montrer de l'amour que d'en recevoir. Lorsque vous montrez de l'amour envers quelqu'un, cela ouvre le robinet céleste grâce auquel Dieu déverse continuellement l'amour sur nous : plus vous démontrez de l'amour, plus vous en avez et plus il vous est facile de laisser le robinet ouvert et de le laisser couler sur les autres.

La quantité d'amour que vous avez est directement proportionnelle à la quantité d'amour que vous donnez. C'est un paradoxe mais c'est vrai : *« Le seul moyen de conserver l'amour est de le donner. »*

Si vous donnez constamment de l'amour, vous serez toujours centré sur ce que vous avez à donner et votre provision d'amour grandira. Même si personne ne vous aimait en retour, vous obtiendrez alors une réserve infinie d'amour de la part de Jésus et votre vie en sera remplie.

Quand j'étais jeune, j'aimais moins les gens que maintenant, mais j'ai essayé de donner de l'amour et j'ai vu que ma réserve ne faisait que croître. Aussi longtemps que j'utilisais l'amour que j'avais, Dieu continuait de me donner un amour plus profond.

Jeune homme, je n'aimais pas vraiment les petits enfants, je les appréciais seulement ; mais, un jour, j'ai pris la décision de les aimer. Aujourd'hui, mon cœur déborde d'amour pour les petits enfants, Je peux dire à présent que j'aime et que j'apprécie véritablement les enfants, que j'aime les bénir,

J'apprécie énormément la vie maintenant mais quand j'étais jeune prédicateur, je n'étais pas aussi joyeux, j'ai vingt fois plus de joie à présent qu'il y a vingt ans. J'ai décidé de choisir entre être maussade ou joyeux et il m'est plus avantageux de choisir la joie, j'ai plus de joie depuis que j'ai décidé d'en donner.

Une partie de la révolution de l'amour venant du corps de Christ est d'aider les gens à comprendre que rechercher l'amour est la mauvaise façon de procéder, nous devons par notre exemple aider les gens à réaliser que l'on obtient de l'amour non en le cherchant mais en le donnant.

Le véritable amour ne vient pas d'une personne ; il vient de Dieu. Même mon amour pour ma femme Marja, est pur parce que j'ai trouvé la source de cet amour. Nous avons appris qu'il y a une plus grande bénédiction à donner de l'amour qu'à en recevoir, et si un homme et une femme se donnent activement de l'amour l'un l'autre, ils auront un mariage formidable.

Quand le Corps de Christ apprendra à donner activement de l'amour à un monde perdu et qui se meurt, nous élargirons notre cercle d'amour et influencerons positivement notre société. Êtes-vous prêt pour la révolution ? Voici quelques suggestions pour marcher dans l'amour de Christ dans votre version personnelle de la révolution de l'amour :

1. Verbalisez l'amour, allez droit au but et exprimez-le

Devenez une « cascade d'amour », le déversant toujours sur les autres. Il y a des gens qui disent : « Je ne suis pas conçu ainsi ». Pourtant, si chaque croyant disait plus souvent : « Je t'aime », les relations interpersonnelles seraient redéfinies dans le monde. Essayez et vous verrez que si vous dites aux gens que vous les aimez, on vous le dira en retour. Quand vous dites sincèrement les mots « Je t'aime », cela vous renforce dans l'amour de Christ.

2. Mettez votre amour par écrit.

J'ai un dossier « Je t'aime » pour les belles lettres que je reçois. Elles ont beaucoup de valeur pour moi. Un simple mot d'encouragement de votre part peut compter beaucoup pour quelqu'un. Mettre votre amour par écrit lui donne un caractère permanent et durable. Cela pourrait même être une bouée de sauvetage qui arriverait juste au bon moment pour quelqu'un de désespéré. Écrire à quelqu'un un message d'amour de la part de Dieu encourage, inspire et rend cette personne plus consciente de cet amour.

3. Prenez le risque de faire des choses excessivement aimables.

Quand nous allons au-delà de ce que les autres attendent de nous afin d'exprimer l'amour de Christ, les résultats de ces actes d'amour se multiplient dans la vie des autres. Il faut parfois prendre le risque de faire un peu plus - cela fait partie de la révolution de l'amour. Posez-vous la question : « *Puis-je faire un peu plus que ce que je fais déjà par amour pour les autres ?* » Faites en sorte que votre vie soit mémorable, les révolutionnaires font toujours des choses excessives. Faites d'un jour ordinaire un jour extraordinaire en laissant votre amour être excessif dans son expression de l'amour de Dieu.

4. L'amour requiert une volonté de se réjouir et de pleurer.

Il est fréquent que l'amour se démontre en aidant quelqu'un qui n'est pas d'humeur à être joyeux. Partager le chagrin de quelqu'un ou marcher dans la vallée avec lui pose de solides fondations d'amour et de confiance. Jésus assista à des mariages et à des funérailles. Il savait ce dont les gens avaient besoin dans les deux circonstances. Nous devons partager l'amour de Dieu en toutes circonstances afin d'être suffisamment à l'aise pour montrer de l'amour à celui qui est dans la joie comme à celui qui est dans le deuil.

5. Apprenez à aimer différentes personnes de différentes manières.

Puisque les gens reçoivent et donnent l'amour différemment, nous devons apprendre à aimer les gens de différentes manières. Il est vital que chacun de nous apprenne à donner et recevoir l'amour de nos proches et il est impératif que nous apprenions comment donner de l'amour aux gens du monde qui nous entourent, en particulier à ceux qui ne reçoivent l'amour de personne d'autre. Observez les gens et étudiez la Parole de Dieu ; voyez comment Jésus aimait les gens qu'il rencontrait et vous apprendrez à montrer l'amour de différentes manières à des gens différents les uns des autres, de sorte que chacun se sente bien et que Dieu soit glorifié.

Voulez-vous être un révolutionnaire ?

Alors, comptez-vous agir comme un révolutionnaire de l'amour ? Est-ce qu'à partir de maintenant chaque jour de votre vie attestera que vous faites partie de la révolution de l'amour ? Quel sera le souvenir que l'on aura de vous ? Votre humour ? Votre intelligence ? Au final, il n'y a que l'amour qui compte. L'amour est ce qui nous donne une valeur éternelle. Tout le monde veut être considéré comme un être spirituel créé à l'image de Dieu et l'amour est la seule façon d'y arriver.

Aimez comme si votre amour était illimité et vous découvrirez qu'il l'est. Il se peut que vous n'aimiez pas quelqu'un la première fois que vous le rencontrerez, mais si vous donnez l'amour que vous avez, votre amour grandira. Je vous mets au défi d'être la personne « la plus aimante » qui soit et je peux vous dire d'avance que si vous aimez en tout temps, votre réserve ne s'épuisera jamais.

Alors, qu'en dites-vous ? Engagez-vous dans l'armée de Dieu qui se lève aujourd'hui. Engagez-vous dans la révolution de l'amour !

AVONS-NOUS BESOIN D'UN RÉVEIL OU D'UNE RÉVOLUTION ?

*Beaucoup veulent changer l'humanité,
mais personne ne veut se changer soi-même.*

Léon Tolstoï

Lorsque quelque chose est ravivé, ce qui est vieux reprend vie et on accorde une attention renouvelée à cette chose. Lorsqu'une société expérimente un renouvellement de l'intérêt religieux, on appelle cela un réveil. Le dictionnaire collégial Merriam-Webster définit le réveil comme étant « *un meeting ou une série de meetings évangéliques hautement émotionnels* ». Toute ma vie chrétienne adulte, j'ai entendu les gens parler de réveil et prier pour le réveil mais je ne suis plus certaine que le réveil soit ce dont nous avons besoin. Je crois que nous avons besoin de quelque chose de beaucoup plus radical. Je crois que nous avons besoin d'une révolution. Le dictionnaire Webster définit le mot révolution comme étant « *un changement soudain, radical et complet* ».

D'une certaine manière, redresser ce qui est ancien nous convient mieux que d'avoir un changement radical. Mais les réveils du passé ont-ils transformé l'Église et le monde ? Ils ont certes été bénéfiques en leur temps mais de quoi avons-nous besoin actuellement dans l'Église, pour être efficaces dans le monde ? Que nous faut-il pour être la lumière que Christ nous a appelés à être ?

Dans son livre *The Barbarian Way*, Erwin McManus écrit : « *Laissons le christianisme septique et retournons à la foi puissante, brute et ancienne qui choisit la révolution au lieu du compromis, le péril au lieu de la sécurité, la passion au lieu de la tiédeur et la religion diluée* ». La passion de Christ l'a conduit à la croix. La nôtre nous conduira-t-elle au moins à sacrifier quelques unes de nos vieilles méthodes afin que la prochaine génération puisse expérimenter la puissance transformatrice de l'amour révolutionnaire ?

Jésus était un révolutionnaire et il n'était certainement pas un défenseur de la tradition. Il est venu pour apporter un changement et cela a déplu aux hommes religieux de son époque. Dieu ne change jamais mais il change les autres. J'ai constaté qu'il aime la créativité et les choses nouvelles et il renouvelle et ranime la flamme.

Certaines églises ne veulent même pas considérer l'idée de changer des choses aussi simples que le style de leur musique. Elles continueront de chanter des hymnes, à jouer de l'orgue aussi longtemps qu'elles existeront. Elles ne tiennent pas compte du fait que leurs congrégations diminuent en nombre et n'ont aucun impact sur leur communauté. Elles devraient jeter un coup d'oeil sur l'assistance du dimanche matin et chercher à savoir pourquoi tous ceux qui sont présents sont d'âge mûr ou plus âgés. Où sont les jeunes ? Où est l'enthousiasme ? Où est la vie ?

Il y a quelques années, nous avons remarqué une faible baisse dans les conférences que nous faisons un peu partout dans le pays et nous avons constaté que la majorité des participants étaient d'âge mûr ou plus âgés. Notre fils qui avait alors vingt-quatre ans a commencé à nous encourager à faire des changements radicaux dans le style de musique, l'éclairage, le décor et dans notre tenue vestimentaire. Il disait que sa génération avait désespérément besoin de l'Évangile de Jésus-Christ mais elle était dégoûtée par la religion à l'ancienne qui avait la réputation d'être légaliste et ennuyante. Pendant près d'un an, Dave et moi avons résisté. Nous disions ce que disent la plupart des gens quand ils ne veulent pas changer : « Dieu ne change pas ». Nous trouvions aussi que ce que nous avons fait jusque-là marchait bien alors, pourquoi changer ? Il y avait beaucoup d'orgueil dans notre attitude et il était difficile de laisser un jeune de vingt-quatre ans, qui venait juste de commencer à travailler avec nous, nous dire ce que nous devions faire. Au cours de l'année, nous avons commencé à écouter d'autres jeunes également et nous avons compris que nous ne devions pas vénérer des méthodes. Notre message ne changerait pas mais son emballage avait besoin de changer.

Le monde change, les gens changent, les nouvelles générations pensent différemment des précédentes et nous devons nous attacher à les atteindre. Je voulais voir des jeunes dans mes conférences mais je n'étais pas prête à leur apporter ce qui les intéresserait. Je n'étais pas prête à les rejoindre là où ils étaient mais, petit à petit, nos coeurs s'ouvrirent à l'idée d'essayer de nouvelles choses et nous avons vu des résultats formidables. Non seulement nous n'avons pas perdu les gens que nous avions mais de nouvelles personnes s'ajoutèrent et plusieurs d'entre elles étaient jeunes et dynamiques. Si nous avons la sagesse de la vieille génération et la créativité passionnée de la jeune génération, nous avons le meilleur des deux mondes.

Un jour, nous avons eu une réunion avec notre équipe de leaders. Notre fils qui avait insisté pour que des choses changent proposa une idée avec laquelle je n'étais pas d'accord. Comme il continuait d'insister, j'ai demandé aux autres ce qu'ils en pensaient et tous étaient d'accord avec moi. Quand j'ai souligné le fait que tous ceux qui étaient dans la pièce étaient de mon avis notre fils a dit : « *Bien sûr qu'ils sont de ton avis, maman - ils ont tous ton âge* ». A cet instant, j'ai pris conscience que je m'étais entourée de gens qui me ressemblaient et, ce faisant, j'empêchais la diversité. Nous avons besoin de leaders de tous âges et non pas uniquement de gens de la même génération.

À une autre occasion, Dan voulait mettre de nouvelles couleurs dans notre magazine mensuel. Elles ne me plaisaient pas et j'ai refusé. Il était déterminé à utiliser de nouvelles couleurs et j'ai dit catégoriquement : « *Je ne les aime pas et nous ne les utiliserons pas* » ! Il a alors dit : « *Je n'avais pas réalisé que tu étais appelée au ministère pour toi-même. Et si les autres aimaient ces couleurs* » ? Cet événement m'a ouvert les yeux. Je me suis rendu compte que la tenue vestimentaire que j'exigeais au bureau correspondait à ce que moi j'aimais. Les couleurs du magazine, des publicités et du bâtiment étaient aussi celles que moi j'aimais. Nous avons également la musique que j'aimais. J'ai eu honte quand j'ai réalisé combien de décisions j'avais prises en fonction de ce que j'aimais et de ce qui me plaisait et non en fonction des besoins des gens.

Dave et moi avons tous les deux compris que nous vénérions des méthodes et que ces méthodes ne voulaient absolument rien dire pour Dieu. C'était son message qu'il voulait que nous transmettions et l'emballage dans lequel venait ce message pouvait certes être changé. Alors nous avons commencé à changer et nous avons continué à le faire depuis. Nous avons changé notre style vestimentaire pour un style plus contemporain. Nous avons changé nos groupes de louange pour des groupes attirant davantage les jeunes. J'ai décidé d'aimer suffisamment la génération actuelle pour chanter des chants qui leur plairaient. Nous avons raccourci la durée de nos réunions parce que la société entière aujourd'hui tend à faire les choses plus vite. J'avais l'habitude de cultes de trois heures, mais comme ce n'était pas le cas de tout le monde, nous avons décidé de nous adapter en les réduisant de moitié. Nous avons modifié notre éclairage pour le rendre plus vif. Nous nous sommes même procuré une machine à fumée qui, me dit-on, crée de l'atmosphère. Je pense toujours que cela ne fait qu'empêcher les gens de voir clairement mais je peux supporter un peu de fumée si elle aide les gens à s'identifier à moi et à écouter le message de l'Évangile. Souvenez-vous que Paul a dit qu'il s'est rendu le serviteur de tous afin de gagner les gens à l'Évangile de Jésus-Christ (voir 1 Co. 9 : 2-22). Il ne vénérât pas des méthodes et nous ne devrions pas le faire non plus.

La Bible dit que dans les derniers jours, l'église sera égoïste et centrée sur elle-même. Les gens seront immoraux et ils auront l'apparence de la religion mais renieront la puissance de l'Évangile (voir 2 Tim. 3 : 1-5). Nous avons besoin de voir la puissance de Dieu dans nos églises. Nous avons besoin de voir des vies changées, la guérison, la restauration et la Rédemption. Nous avons besoin de voir l'amour de Dieu couler librement. Nous avons besoin de voir une révolution et je suis déterminée à en faire partie !

Je peux honnêtement dire que plusieurs des changements que nous avons apportés à nos conférences ne me plaisent pas particulièrement mais j'apprends chaque jour davantage que l'amour nécessite que nous renoncions à nos méthodes et que nous découvriions les méthodes de Dieu pour notre temps. Plusieurs changements ont définitivement été un sacrifice pour moi, personnellement, mais je sais au fond de moi qu'il fallait les effectuer. Aussi stupide que cela puisse paraître, il y a eu une époque où je croyais que Dieu ne bénirait pas les dirigeants qui portaient des jeans sur l'estrade. Mais j'ai sérieusement réfléchi à ce que devait porter Moïse quand il alla sur la montagne pour recevoir les dix commandements et j'ai finalement réalisé à quel point j'étais ridicule. Jean Baptiste s'habillait bizarrement, il avait des habitudes alimentaires étranges et son adresse était « le désert », pourtant, il a mené une révolution, il a préparé le chemin pour le Messie. Il n'était pas un fan de la religion organisée et il appelait les leaders religieux de son époque « race de vipères ». Il était dégoûté du pharisaïsme des hommes religieux de son temps qui allaient au Temple pour prier, mais ne levaient pas le petit doigt pour aider quelqu'un qui en avait besoin.

Dieu regarde au cœur et nous avons besoin de faire la même chose. Il ne se préoccupait pas de l'apparence de Moïse ou de Jean. Il était ravi de trouver quelqu'un qui n'avait pas peur de mener une révolte contre la religion morte et d'amener les gens dans une intimité avec lui.

Les sacrifices de l'amour

Le mot sacrifice n'est généralement pas un mot qui nous enthousiasme parce qu'il implique l'abandon de quelque chose que nous préférerions garder. Dans la langue originale du Nouveau Testament (le grec), ce mot signifie « *acte d'offrande, ou ce qui est offert* ». *L'amour n'insiste pas sur son propre intérêt (voir 1 Cor. 13 : 5)*. L'amour exige souvent que nous sacrifions notre façon de faire les choses.

Dans l'Ancien Testament, le « sacrifice » faisait référence aux animaux sacrifiés pour le péché tandis que dans le Nouveau Testament, il se rapporte au sacrifice de Christ sur la croix. Le Nouveau Testament exhorte aussi les croyants à « offrir nos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de notre part un culte raisonnable » (voir Rom. 12 : 1).

La principale raison pour laquelle nous ne voyons pas autant que nous le devrions le véritable amour dans le monde, est que les gens n'aiment pas faire de sacrifices. Notre tendance naturelle est de garder et non de faire le sacrifice de donner. Nous protégeons notre confort. Nous donnons quand cela est facile et pratique, mais lorsqu'un sacrifice est requis, nous nous retirons. Etes vous attaché à votre façon de faire les choses au point de ne jamais vous demander : « *Dieu veut-il que je fasse cela différemment* » ? Après tout, la Bible dit que ses voies sont plus élevées que nos voies (voir Es. 55 : 9).

Heureusement, nous pouvons acquérir de nouvelles habitudes et vraiment vivre une vie de sacrifice et y prendre plaisir. Quand nous nous souvenons d'être bienveillants envers les autres et que nous refusons de ne pas être généreux, la Bible dit que Dieu prend plaisir à de tels sacrifices (voir Hé. 13 : 16). « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique* » (**Jean 3 : 16**). L'amour doit donner et donner nécessite un sacrifice !

Nous avons tous notre manière de faire les choses et nous pensons généralement que notre manière est la bonne. Un des grands problèmes de la religion est qu'elle est souvent coincée dans les « anciennes méthodes » qui ne correspondent plus réellement aux gens, mais elle refuse de changer. Elle refuse de sacrifier ses méthodes.

Une amie m'a dit récemment qu'elle amène ses filles adolescentes à l'église chaque dimanche mais que celles-ci s'y ennuiant toujours et ont hâte que le culte finisse. Elle admet qu'elles n'en retirent absolument rien. Ces filles aiment probablement Dieu mais ne s'identifient pas aux méthodes utilisées par l'église. Elles font partie d'une nouvelle génération qui fait les choses différemment. Malheureusement, plusieurs enfants ayant grandi dans des foyers chrétiens se détournent de toute forme de religion quand ils grandissent. Ils ont peut-être été découragés par l'hypocrisie, dégoûtés par les règles légalistes ou se sont ennuyés à mourir. L'église n'a pas réussi avec eux. Ils voulaient quelque chose de véritable et puissant, quelque chose d'amusant et audacieux mais ils se sont retrouvés avec une longue liste de choses à ne pas faire.

Tommy Barnett, qui a cofondé le Dream Center de Los Angeles, a remar-

qué que beaucoup de jeunes dans ce secteur font du skateboard. Quand il a appris qu'un skateur célèbre allait venir dans la région pour tourner un film et qu'un half-pipe de 50 000 dollars avait été érigé pour le film, il eut l'audace de leur demander si l'église pourrait l'avoir lorsque le film serait fini. On le lui donna. Il fut déplacé au Dream Center et, maintenant, le samedi, tous ceux qui ont assisté aux réunions durant la semaine peuvent obtenir un ticket pour faire du skateboard. La volonté de pasteur Bamett de faire quelque chose de radical et nouveau a amené des milliers d'adolescents au Dream Center pour y faire du skate, et beaucoup d'entre eux acceptent Christ. Il a sacrifié de vieilles traditions qui n'auraient peut-être pas permis une telle chose afin de pouvoir témoigner de l'amour aux skateurs. Il a compris leur désir et les a aidés à le combler, Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que les jeunes - ou toute autre personne d'ailleurs, n'aient envie que de lire la Bible et prier. Les gens ont besoin de rire et d'avoir du plaisir et des aventures et ils ne devraient pas être obligés d'aller dans le monde pour cela.

Le pasteur Barnett disait que quand les deux cents voix de sa chorale vêtue de robes blanches chantaient « Dieu tout-puissant », les ados s'endormaient. Alors quand les jeunes demandèrent s'ils pouvaient faire leur propre musique la semaine suivante, il le leur permit. En les écoutant, il réalisa qu'ils avaient transformé une chanson rock en un chant spirituel. J'ai d'abord pensé : Oh non ! Qu'est-ce que j'ai fait ? Mais à mesure que j'écoutais, j'ai compris que la bénédiction de Dieu était sur cette chanson, il est surprenant de voir que Dieu peut utiliser ce que nous rejeterions, Dieu regarde aux motivations du cœur.

Je crois que nous devons apprendre que si le message de l'Évangile est sacré, les méthodes par lesquelles nous le présentons ne le sont pas, Si nous n'apprenons pas cela, nous risquons de manquer de pertinence et de perdre la génération actuelle. Ils ont désespérément besoin de connaître l'amour de Dieu et il est possible que nous devions sacrifier nos façons de faire pour que cela se produise.

Quand nous avons apporté des changements à nos conférences, avons-nous sacrifié ce que la congrégation présente aimait, pour satisfaire ceux que nous voulions attirer ? Avons-nous été injustes envers ceux qui étaient avec nous depuis longtemps ? Je ne crois pas que nous l'ayons été, car ceux qui sont spirituellement matures devraient être prêts à consentir des sacrifices pour que d'autres puissent connaître la vérité. Quand j'ai expliqué aux membres de l'église pourquoi je faisais des changements, Ils ont tous applaudi. Les gens veulent faire ce qui est bien, ils ont seulement besoin de comprendre les choses. Bien entendu, Il y en aura toujours qui résisteront au changement, mais ceux-là n'avancent pas. Ils restent là où ils sont et Dieu continue d'avancer, avec ou sans eux.

Lorsque nous parlons du besoin d'une révolution de l'amour, nous parlons d'un changement radical dans notre mode de vie. Chaque jour, nous devrions demander à Dieu ce que nous pouvons faire pour lui et non uniquement ce qu'il peut faire pour nous. Celui qui participe à une révolution de l'amour doit faire des sacrifices pour le bien des autres, mais ces sacrifices lui apportent aussi une joie nouvelle. Nous ne devons plus être centrés sur nous-mêmes mais sur les autres. Nous devons penser à ce que nous pouvons donner au lieu de penser à ce que nous pouvons recevoir.

Quand Jésus voyageait avec ses disciples, il leur enseignait les choses de la vie. Je crois que nous avons besoin d'entendre des messages qui nous montrent comment vivre au quotidien une vie qui plaise à Dieu et non pas uniquement des enseignements sur des points doctrinaux. Nous devons nous assurer d'avoir des messages pertinents pour toutes les générations.

Connaissez-vous Christ depuis longtemps ? Son amour est-il toujours emprisonné en vous ? Si oui, il est temps de le laisser franchement sortir. Nous ne devons pas être des réservoirs mais des canaux à travers lesquels coule l'amour de Dieu. Soyez chaque jour disponible pour que Dieu vous utilise. Je vous défie de faire chaque jour cette prière : « *Mon Dieu, montre-moi ce que je peux faire pour toi aujourd'hui* ».

Dieu veut que nous nous offrions quotidiennement comme un sacrifice vivant (voir Rom. 12 : 1). Il veut que nous lui offrions toutes nos facultés et nos ressources. Une révolution de l'amour nécessitera des sacrifices de temps, d'énergie, d'argent, de nos méthodes et de bien d'autres choses mais vivre sans amour c'est sacrifier la vie que Jésus nous a donnée en mourant sur la croix.

Sortez de la routine religieuse

Êtes-vous prêt à sortir de votre routine religieuse et à vous impliquer avec des personnes réelles qui ont des problèmes réels ? La clé du bonheur n'est pas d'être aimé mais d'avoir quelqu'un à aimer. Si vous voulez vraiment être heureux, trouvez quelqu'un à aimer. Si vous voulez mettre un sourire sur le visage de Dieu, trouvez une personne qui souffre et venez-lui en aide.

Je suis allée à l'église pendant trente ans sans jamais entendre un seul sermon sur ma responsabilité biblique de prendre soin des orphelins, des veuves, des pauvres et des opprimés. J'ai été choquée quand j'ai finalement réalisé à quel point la Bible parle de l'aide que nous devons apporter aux autres. J'ai passé la plus grande partie de ma vie chrétienne à penser que la Bible se résumait à l'aide que Dieu pouvait m'apporter. Pas étonnant que j'ai été malheureuse.

Je me prépare actuellement pour un voyage en Afrique afin de visiter l'Éthiopie, le Rwanda et l'Ouganda. Je sais que je verrai là-bas des besoins qui sont plus grands que tout ce que j'ai vu ailleurs et je suis prête et avide de donner. Le voyage sera un sacrifice de temps, d'énergie, de confort et d'argent mais j'ai besoin d'y aller. J'ai besoin d'être en contact avec des gens qui souffrent. J'ai besoin de m'approcher de la pauvreté et de la faim de si près que je ne l'oublierai jamais une fois de retour.

Je tiendrai dans mes bras des bébés mal nourris à cause de la famine et je verrai la douleur dans les yeux de leurs mères qui ne peuvent rien faire d'autre que de regarder mourir leurs enfants. J'aiderai aussi certains d'entre eux. Je ne peux peut-être pas tous les aider, mais je ferai ce que je peux parce que je refuse de ne rien faire ! Je reviendrai et je raconterai directement à mes amis et aux partenaires de notre ministère comment ils peuvent s'impliquer et aider ces gens.

Plusieurs sont prêts à aider mais ils ne savent tout simplement pas quoi faire. Ils ont besoin de quelqu'un pour les encadrer. Avez-vous des compétences de leader ? Si oui, pourquoi ne pas mettre sur pied un ministère pour les pauvres de votre ville ou mettre en oeuvre un moyen de vous impliquer avec vos amis dans une mission auprès des pauvres et des perdus du monde ? Un groupe de femmes qui étaient déterminées à faire quelque chose ont récolté des toutes sortes de meubles, objets auprès de leurs voisins et ont fait une immense vente de garage dont tous les revenus ont servi à aider les pauvres. Elles ont eu tant de succès qu'elles ont continué à le faire et elles ont maintenant leur propre magasin géré par des bénévoles.

Toutes les marchandises à vendre leur ont été données et tout l'argent récolté est envoyé à des missions. En une seule année, elles ont pu récolter soixante-cinq mille dollars. (En passant, la majorité de ces femmes ont plus de soixante ans et je suis très fière qu'elles fassent quelque chose d'aussi créatif et valable. Elles ont décidé que leurs dernières années seraient parmi les plus productives). Soyez déterminé à aider quelqu'un. Soyez créatif ! Menez une révolte contre la routine religieuse qui fait que vous allez à l'église et rentrez à la maison puis retournez à l'église sans aider vraiment qui que ce soit. Ne vous contentez pas de vous asseoir sur des bancs d'église à chanter des hymnes.

Engagez-vous à aider des gens qui souffrent. Souvenez-vous des paroles de Jésus : *« Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif et vous ne m'avez pas donné à boire; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas rendu visite ».*

Alors ils lui répondront aussi : « Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté » ?

Il leur répondra en disant : « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à Moi que vous ne les avez pas faites ».

Matthieu 25 : 42-45

NOTRE CREDO

J'exerce la compassion
& j'abandonne mes excuses.

Je me lève contre l'injustice
& je m'engage à démontrer l'amour de Dieu
par de simples actes.

Je refuse de ne rien faire. C'est ma résolution.

JE SUIS LA RÉVOLUTION DE L'AMOUR.